

Lamamra, N., Kuehni, M. & Rey, S. (Dir.) (2021). *Finalités et usages de la formation professionnelle*. Antipodes. 297 page.

Dans une production scientifique encore limitée, notamment dans sa dimension internationale, saluons la parution de l'ouvrage *Finalité et usages de la formation professionnelle*, sous la direction de Nadia Lamamra (HEFP), Morgane Kuehni (HETSL) et Séverine Rey (HESAV). L'ouvrage décortique divers enjeux auxquels cette filière de formation doit faire face ; le sous-titre en esquisse d'ailleurs déjà les traits principaux : « apprendre un métier, trouver un emploi, poursuivre ses études ? », la forme interrogative laissant ouverte la discussion. L'ouvrage collectif, fruit de plusieurs contributions aux 9^{es} Rencontres Jeunes et Sociétés en Europe et autour de la Méditerranée (RJS9) ayant eu lieu en octobre 2018 à Lausanne, propose des apports critiques et éclairés sur la formation professionnelle. En s'intéressant à plusieurs contextes nationaux (France, Suisse, Espagne), mais également historiques, culturels et sociétaux, les onze contributions s'articulent autour de trois grandes parties :

- La première partie, « Enjeux politiques et économiques des diplômés de la formation professionnelle » croise des regards helvétique, français et espagnol sur ce système de formation, et adopte des perspectives disciplinaires variées, combinant approches historiques d'un côté et sociologiques de l'autre ;
- Dans la deuxième partie « Parcours de formation et d'insertion », quatre contributions font dialoguer des parcours d'apprenti-e-s des XVIII^e et XIX^e siècles avec ceux d'aujourd'hui. Les auteur-e-s creusent notamment les destins multiples – entre entrée dans le supérieur et parcours de NEET (Not in Education, Employment or Training) – auxquels peuvent être confronté-e-s les diplômé-e-s de la formation professionnelle ;
- L'ultime partie de l'ouvrage, « Usage social et biographique de la formation professionnelle et de ses diplômés », présente quant à elle trois contributions où la formation professionnelle et ses diplômés sont appréhendés d'une part au travers de l'usage qu'en font les acteurs et les actrices et d'autre part par rapport aux opportunités offertes d'accès au marché de l'emploi.

Principalement ancré dans une perspective sociologique, le livre laisse les portes grandes ouvertes à des apports issus de diverses disciplines : l'histoire, l'économie, la psychologie, la pédagogie. L'ouvrage illustre en ce sens que le « parent pauvre de la recherche en sociologie de l'éducation » (p.10) possède en réalité une richesse considérable. Ainsi, de par les enjeux et défis que l'ouvrage détaille, le lecteur et la lectrice prennent conscience que la formation professionnelle est bien plus qu'un « simple » système de formation. Étant ancrée dans des contextes spécifiques, la formation professionnelle se fait en effet témoin des époques et des sociétés dans lesquelles elle se développe. Plus encore, ses finalités répondent aux besoins et enjeux de ces contextes particuliers. En parallèle, la confrontation de différents cadres géographiques (nationaux et régionaux) permet de rendre compte d'une certaine universalité, d'enjeux communs auxquels sont confronté-e-s les acteurs et actrices qui incarnent la formation professionnelle au quotidien.

Au-delà des clés de lecture proposées par la structure de l'ouvrage, les diverses contributions peuvent également être décodées en termes temporels : en faisant dialoguer des époques et des parcours individuels et sociétaux divers, l'ouvrage révèle en ce sens que la formation professionnelle – ainsi que ses principaux acteurs et ses principales actrices – possède un passé, un présent et un futur. Claire Lemerrier (chapitre 5) plonge par exemple le lecteur et la lectrice dans la France du XVIII^e et XIX^e siècles, alors que d'autres chapitres (voir notamment le chapitre 7 de Bachmann Hunziker et al.) portent davantage leur regard vers l'avenir, soit l'insertion des diplômé-e-s de la formation professionnelle. Dès lors, cette voie de formation peut être appréhendée dans une continuité chronologique, ce qui dénote aussi le patrimoine qu'elle transmet dans le temps et les spécificités à travers les différents moments, lieux et points de vue.

Une réflexion supplémentaire s'opère lors de la lecture du titre de l'ouvrage : les mots *finalités* et *usages* – les deux au pluriel – interrogent le lecteur et la lectrice par rapport à la fonction de la formation professionnelle, à comment s'en servir. Et, alors qu'il pourrait sembler paradoxal de parler d'une formation en termes si utilitaires, à travers la lecture des diverses contributions on réalise la justesse de tels mots dans le contexte de la formation professionnelle, fréquemment envisagée dans une perspective adéquationniste. En effet, il s'agirait grâce à ce système de résoudre l'insoluble adéquation *formation-emploi*, ou *formation-insertion*, lorsqu'il ne s'agit pas encore de résoudre les enjeux de gestion des flux scolaires ou d'intégration sociale. Il en ressort que les multiples acteurs et actrices gravitant autour de ce système, chacun-e avec ses priorités et ses revendications, obligerait de ce fait la formation professionnelle à endosser des *finalités* et des *usages* variés, et parfois contradictoires. Ainsi, les différents chapitres de cet ouvrage collectif semblent nous dire que oui, malgré ses enjeux complexes et tensions auxquelles elle doit faire face, la formation professionnelle contribue bel et bien au développement de contextes formatifs et professionnels répondant aux besoins de la société.

Pour conclure, le lecteur et la lectrice apprécieront en fin d'ouvrage les schémas détaillant les systèmes d'éducation et de formation espagnol, français et helvétique (pp.276-281). Ces illustrations permettant d'appréhender les particularités et similitudes entre les trois systèmes, puisque de manière inédite le système suisse est représenté de la même façon que les systèmes européens. Bien que l'ouvrage n'ait pas de visée comparative (ce qui, soit dit en passant, aurait représenté une contribution supplémentaire bienvenue), cette collection d'expériences historiquement et géographiquement variées, ainsi que ces représentations graphiques des systèmes de formation, offrent de premiers outils pour réfléchir les divers systèmes et les réalités culturelles des parcours de formation qu'ils abritent.

Matilde Wenger, Haute école fédérale en formation professionnelle HEFP